SHALSHELET NEWS

בס"ד

Pourim 5778

N°71

Pourim en profondeur

1) Le mot de Adar est-il plus jovial que celui de Nissan ou de Kislev ? Pourquoi faisons-nous ta'hanoun ce mois-là ?

Le mois de Nissan est le mois de délivrance. Il est propice à la Guéoula mais il n'est pas particulièrement un mois de "Sim'ha" (joie). Le mois de Kislev n'a rien de particulier hormis la fête de 'Hanouka. Tandis que le mois de Adar, nos sages nous disent qu'il est un moment de bon « Mazal ». Ils nous enseignent : «lorsque Adar entre, on augmente les occupations de réjouissance». Cependant, ce n'est pas une raison de se priver de « Ta'hanoun », alors que le mois de Nissan, durant lequel on ne dit pas « Ta'hanoun » la majorité du mois – 12 premiers jours « 'Hanoukat Hamizbéa'h- «Korbanot Hanéssiim », puis la fête de Pessa'h- donc le reste du mois non plus on ne prie pas « Ta'hanoun ».

2) Pourquoi est-ce le seul mois que nous doublons ? Est-ce en rapport avec Pourim ?

On double le mois de Adar uniquement, comme nos sages nous l'apprennent du verset : « Tu garderas cette loi en son temps » Tu ajouteras ce mois proche du « Moéd »,

Tosfot Sanédrin 12 ajoute que dans la Meguilat Esther, le mois de Adar est appelé le 12ème mois. Or, si on ajoute un autre mois, Adar sera le 13ème mois.

(Pour plus de références, voir chekel hakodech de Rav Haïm Kanievsky hilkhot kidouch ha'hodech perek 4 halakha 1).

3) Pourquoi la Mitsva de Ma'hatsit hachekel apparaît à l'époque de Pourim ? Où est le lien ?

En réalité, Ma'hatsit hachekel est la mitsva que chaque Juif amène un demi-chékel au Beth Hamikdach pour les sacrifices qu'on amènera à partir de roch 'hodesh Nissan de l'année à venir. C'est pourquoi les 'hakhamim ont institué de proclamer le ma'hatsit hachekel depuis Roch 'Hodesh Adar (béé'had béadar mashmiim al hachekalim) Rémèz à la mitsva de Ma'hatsit hachekel proche de Pourim: Aman a amené les 10000 kikars d'argent à A'hachvéroch pour «acheter» le peuple juif, c'est pourquoi Hakadoch Baroukh Hou a dit : "Devancez vos chekalim aux siens"!

4) Pourquoi à Pessa'h, nous invitons le pauvre et à Pourim nous lui donnons de l'argent ?

Le Korban Pessa'h se mange uniquement en groupe. Il incombe à chacun d'inviter afin de pouvoir terminer la bête entière avant la moitié de la nuit. Les pauvres étaient donc habituellement invités.

A Pourim, Haman a prétendu que Am Israël est un peuple désuni « yéchno Am e'had méfouzar » pour contrecarrer ses propos, nous sommes particulièrement solidaires avec les pauvres !

5) Pourquoi devrions-nous être joyeux le jour de Pourim même dans le Adar Alef (le premier mois de Adar, dans le cas où il y en a 2) ?

Parce qu'en réalité, même ce jour-là est apte à la Sim'ha. Seulement on a choisi Adar beth pour des raisons halakhiques (voir Méguila 6b).

Moché Brand

Le Vin fort c

Un homme qui ne supporte pas le vin, a-t-il une mitsva de se forcer à boire, comme pour les 4 coupes de vin à Pessa'h où l'homme se doit de se forcer à boire afin d'accomplir cette mitsva ?

Le Chaaré Téchouva rapporte : Rabbi Yéhouda bar Ilay ne buvait toute l'année uniquement de Pessa'h en Pessa'h. Nous déduisons qu'à Pourim, il ne buvait pas, étant donné qu'il souffrait du vin.

Charade

Mon 1er en 1968 était plus célèbre pour ses pavés que pour ses plages.

Mon 2nd est une plante utilisée au moyen Age.

On a besoin de mon 3eme pour bien dormir.

Mon 4eme est un composé chimique.

Mon tout: « A la fin, on est au bout du rouleau. »

Une maman appelle son généraliste:
– Docteur, je suis très inquiète pour ma fille. Depuis quelques mois, elle marche toujours la tête baissée, ne répond pas quand on lui parle, et elle rit souvent toute seule. Que peut-elle bien avoir ?
– Oh...probablement un smartphone !

Les bonnes oreilles

Il existe un ancien Minhag qui est de manger des gâteaux à Pourim que l'on appelle « oreilles d'Haman ». Ce sont des gourmandises de forme triangulaire qui contiennent une farce originalement recouverte par un repli de pâte. D'après certains, cette farce est à base de graines de pavot (en souvenir des graines que mangeait la reine Esther au palais d'A'hachvéroch) tandis que le Taz, lui, parle de graines de sésame. Cependant, aujourd'hui on peut trouver d'autres sortes de douceurs comme du chocolat ou de la confiture. On trouve référence à cette coutume dans des écrits datant de plus de 400 ans et beaucoup y tenaient et en mangeaient même jusqu'à Pessa'h.

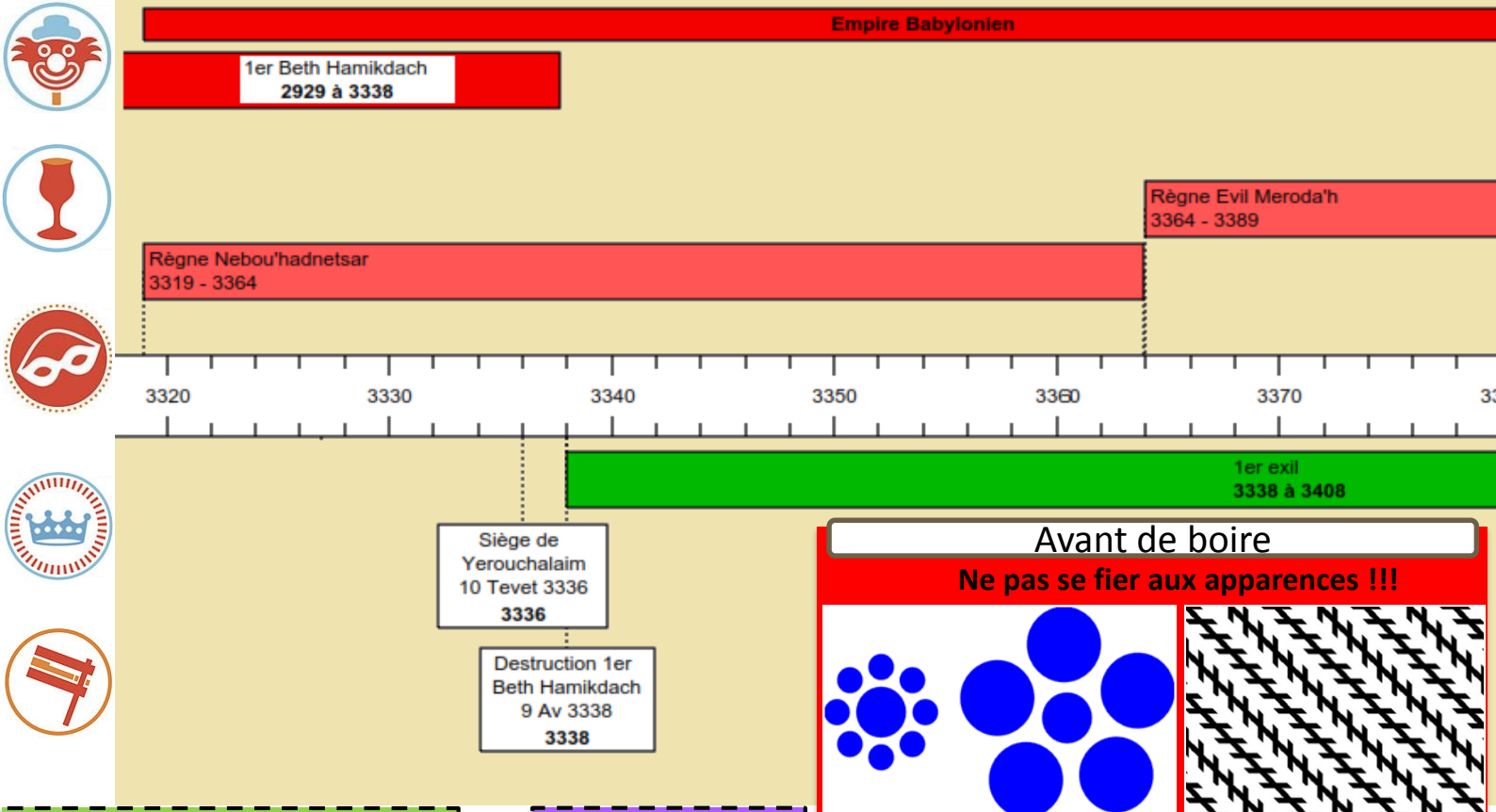
Plusieurs raisons ont été données à cela :

- Si certains expliquent qu'elle prend sa source dans un Midrach racontant que Haman est sorti de devant A'hachvéroch la tête basse et les oreilles coupées (traduit littéralement mais cette expression signifie de manière honteuse), d'autres argumentent qu'il n'existe pas de tel Midrach. En effet, celui qui l'a ramené en premier n'est pas digne de confiance car étant peut-être un élève de Chabtay Tsvi.
- Certains expliquent qu'à l'époque, on coupait les oreilles des pendus tandis que d'autres disent que ce sont ses enfants qui furent pendus par les oreilles.
- Le Sefer Birkat Moadekha raconte qu'à la sortie d'Egypte, tous les peuples avaient entendu les miracles faits par Hachem et avaient donc pris peur, excepté Amalek qui fit la sourde oreille et déclara la guerre au peuple Juif en souvenir de son descendant Haman qui lui aussi nous fit la guerre. Ainsi, nous mangeons ces oreilles comme pour montrer qu'il aurait dû entendre.
- Le Yalkout Yossef écrit que deux riches écoutèrent les mauvais conseils de leur femme et perdirent ainsi toute leur fortune, Kora'h et Haman. C'est en souvenir de cela que l'on mange ces oreilles.
- D'autres nous enseignent que l'on mange ces gâteaux en souvenir du miracle qui fut caché pendant toute l'histoire de Pourim. De manière similaire, on cache la crème de pavot à l'intérieur.

- Le Rav Mazouz explique avec humour qu'on l'apprend du Passouk "Véyaanéha Véyarivéha (il te fera souffrir et il t'affamera)", ce qui fait référence au jeûne d'Esther, et le Passouk continue "Véyahileha Et Haman (littéralement et tu mangeras la Man)" traduit au second degré par "et tu mangeras Haman" ou plutôt ses oreilles le jour de Pourim.
- Enfin, pour terminer, certains expliquent que cette coutume n'a pas de source mais provient d'une erreur de traduction d'un gâteau appelé en allemand Mohntasche pour « poche à pavot » mais transformé par erreur en Hamantaschen pour « poche de Haman » puis traduit par oreilles d'Haman.

Haïm Bellity

Ce feuillet est dédié léilouy nichmat **Israël-Méïr Pinh'as Shlomo ben Moshé-Haïm vé Elishéva**



Lors d'un entretien d'embauche SNCF :
– Désolé je suis en retard ! dit le jeune.
– Vous êtes embauché ! dit le patron.

Un crédit long terme, ça veut dire que moins tu peux payer, plus tu payes.

Avant de boire

Ne pas se fier aux apparences !!!

Quel est le plus grand cercle central ?

Les lignes sont-elles parallèles ?

La lettre de non-retour

Après la pendaison d'Aman, la méguila nous relate l'épisode où la reine Esther intervint auprès d'A'hachvéroch, afin de faire annuler le décret ainsi que les lettres qu'Aman avait promulguées.
A'hachévroch lui répondit la chose suivante (8/8) : « véatem kitvou al ayéoudim katov bééi nékhèm béchem amélekh (…) ki ktav ach er nikhtav béchem amélekh (…) ein léac hiv : ''Ecrivez sur les Juifs comme bon vous semble (…) car un écrit qui l'est au nom du roi (…) on ne peut revenir dessus''. Suite à cela, Mordékhaï et Esther appellent les scribes et leur dictent (8/11-12): ''acher natan amélekh layéoudim (…)léac hmid laarog oulabed (…)ouclalam lavoz. Beyom ehad(…) bichlocha assar lehodec h chneim assar'': "que le roi donna aux Juifs (…) (le droit d') exterminer, tuer et perdre (…) et piller leur butin. En un jour (…) le 13 du 12eme mois.
Plusieurs questions se posent sur ces versets :
1) Dans le verset (8,8) il aurait fallu écrire : kitvou Layéoudim : ''écrivez **aux** Juifs'' et non ''**sur** les Juifs''?
2) Puisque le roi leur révèle que ce qui est écrit au nom du roi est impossible à révoquer, en quoi l'envoi d'une nouvelle lettre aurait le pouvoir d'abroger le mal prévu par les premières écrites également au nom du roi ?
3) Il est surprenant de constater que Mordékhaï choisit la même trilogie de terme «exterminer, tuer et perdre», pour contrer la lettre d'Aman devant se dérouler le même jour que le premier décret et allant même jusqu'à évoquer étonnamment le butin, sachant qu'au final ce dernier n'était pas une réelle préoccupation puisque la méguila témoigne : "Sur le butin ils n'envoyèrent pas leurs mains".
Pour répondre, il nous faut nous rapporter au contenu des premières lettres, celles dictées par Aman (3,13) : … léachmid laarog ouleabed et kol ayéoudim (…)béyom é'had bichlocha assar lehodech chneim assar (…) ouchlal am lavoz : ''d'exterminer, tuer et perdre tous les Juifs (…)en un jour le 13 du 12eme mois (…) et piller le butin''.
En réalité, le conseil donné par le roi n'était pas d'envoyer une nouvelle lettre à destination des Juifs mais d'écrire SUR les Juifs. Non pas sur le peuple en lui-même mais sur le mot les désignant dans les premières lettres, afin de le faire passer d'un statut de complément d'objet au sujet même de la recommandation évoquée dans la lettre. Ce qui reviendrait à mettre une virgule entre « perdre » et « juif » afin de conférer aux « Juifs » le rôle de sujet leur donnant à eux l'injonction de tuer et non d'être tués. Grâce à cela, nous comprenons en quoi il fallut que le contenu de la lettre ainsi que la date soient strictement identiques à celles envoyées par Aman.
Vu qu'il est impossible de revenir sur une lettre signée au nom du roi, la seule solution qu'il leur restait n'était pas d'envoyer des nouvelles lettres mais d'interpréter à leur guise les premières.

G.N.

Pourim en Questions

1) Pourquoi lire la méguila deux fois ? A Pessa'h, nous racontons l'histoire seulement une fois.
Nous lisons la méguila le soir et le matin en souvenir du ness, car les béné Israël, à cette époque, ont prié soir et matin pour annuler le décret d'Aman.

2) Pourquoi ne lisons-nous pas le Hallel à Pourim ?
Nous ne lisons pas le Hallel à Pourim car pour la sortie d'Egypte, nous disons que nous sommes serviteurs de Hachem et non plus de Paro (et donc nous faisons Hallel), ce qui n'est pas le cas ici où nous sommes encore asservis quelque part à A'hachvéroch.

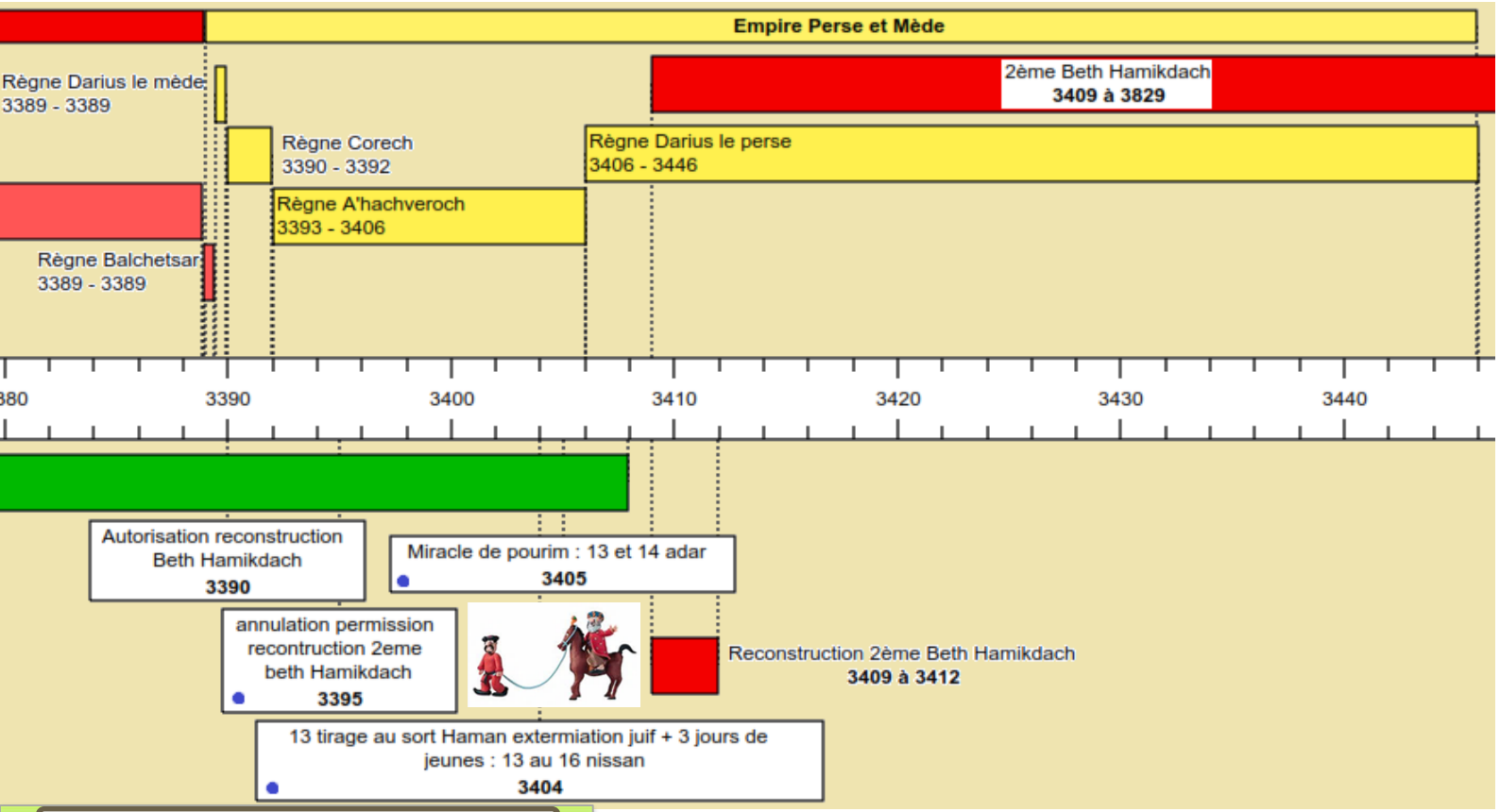
3) Peut-on manger avant la Méguila ?
Le Rama (siman 693, halakha 4) rapporte que c'est assour de manger avant la méguila au même titre que c'est assour de manger avant d'accomplir une mitsva (bedikat hametz, hanoucca, etc.). Par contre, goûter ou boire quelque chose en petite quantité en cas de besoin sera autorisé.

4) Peut-on travailler le jour de Pourim ?
Bien qu'il n'y ait pas d'interdiction de travailler à Pourim, la coutume s'est répandue de ne pas travailler ce jour-là. D'ailleurs, il est rapporté que celui qui travaille ne verra pas de brakha dans ce travail.

5) A-t-on le droit d'étudier le jour de Pourim ?
Les mitsvot de Pourim sont si nombreuses qu'on a tendance à ne pas trouver le temps pour étudier. C'est pour cela que le Rama (siman 695, halakha 2) vient nous rappeler dans les halakhot du festin, qu'avant de commencer le festin, on doit fixer un moment pour étudier en ce jour si important.

6) Pourquoi les canards font-ils coin coin ?
La raison pour laquelle le canard fait coin coin est liée au fait qu'il n'aime pas rester au beau milieu de la mare mais il veut se rapprocher du bord. Il crie donc à qui veut l'entendre qu'il arrive vers le coin et qu'on lui lance du pain.

Mikhael Attal



Derrière les coulisses d'une michna...?

Il est écrit au début du traité Méguila : "la Méguila est lue le 11 adar, ou le 12, ou le 13, ou le 14, ou le 15 , « *Lo pa'hot vélo yoter* » Ni plus tôt que le 11 adar, ni plus tard que le 15 adar".
Et le "Tourei Even" de s'interroger : "A priori, l'expression « *Lo pa'hot vélo yoter* » paraît superflue, car le Tana a déjà enseigné que la Méguila ne peut être lue qu'entre le 11 et le 15 adar ?".
De plus, le langage de « *Lo kodem vélo a'har ka'h* » Ni avant (le 11 adar), ni après (le 15 adar), aurait été plus approprié que *Lo pa'hot vélo yoter* Ni moins (que le 11 adar), ni plus (que le 15 adar)" ?
Et le **Bérit kéhounat olam** de répondre :
"Le Arizal enseigne que les paroles de Rabbi, rédacteur de la Michna, contiennent des allusions merveilleuses".
De plus, nous savons que Hachem dirige ce monde selon 2 conduites :
1- Celle de l'attribut "Havayé", incarnant la manifestation éclatante de Sa bonté envers nous.
2- Celle de l'attribut "Adnoute", représentant Son "Ester panim" (dissimulation de l'action bienveillante de Hachem) à notre égard.
Ainsi, on saisit l'allusion que cache notre Michna.
En effet, en additionnant la Guématria de chaque date possible pour la lecture de la Méguila (11+12+13+14+15), on obtient 65, qui est la Guématria du nom "Adonaï" incarnant la face cachée de D-ieu dans l'histoire.
Ainsi, ces dates valables pour lire la Méguila, viennent allusionner l'objectif de sa lecture :
"Dévoiler, malgré le "Ester Panim" (qualifié par le chem adnoute : 65), traduit par les voiles de l'exil perse et le décret d'Aman, l'action bienveillante de la main divine envers nous".
Et notre Tana de poursuivre : « *Lo pa'hot vélo yoter* » Traduit littéralement : "Ni moins (que le 11 adar), et donc pas le 10, ni plus (que le 15 adar), et donc pas le 16".
Or, si on additionne 10 et 16, on obtient 26 (chem Havayé), nombre qualifiant le dévoilement flagrant de D-ieu agissant avec bonté envers Israël.
Ainsi, notre Tana vient nous enseigner à travers l'expression délibérément choisie « *Lo pa'hot vélo yoter* » ,et pas « *Lo kodem vélo a'har ka'h* » que la Méguila n'a pas été écrite pour montrer de façon dévoilée les œuvres bienfaitrices de Hachem à notre intention, mais plutôt nous inviter à les découvrir comme les pièces d'un puzzle qu'on assemblerait petit à petit afin d'obtenir une image parfaite.

Yaacov Guetta

Ad Délo Yada

Il est écrit dans Méguila 7 : "L'homme a l'obligation de se saouler à Pourim jusqu'à ne plus «connaître» entre maudit soit Aman et béni soit Mordékhaï".
Cette mitsva est plutôt étrange.
Comment se peut-il qu'on nous demande de boire jusqu'à en perdre les notions morales de bien et de mal ?
De plus, comment serait-il possible d'atteindre un état de conscience modifié, au point où on ne saurait différencier entre béni soit le juste et maudit soit le méchant ?
Car il est écrit par ailleurs : "Le vin entre et le secret sort".
Combien d'entre nous ont comme secret intérieur l'apologie du méchant ?
Pour répondre à cela, penchons-nous sur ce qui se passa au moment du péché originel.
L'interdit résidait dans la consommation du fruit de la connaissance du bien et du mal.
Cette consommation fit passer l'humain d'une notion de connaissance du vrai et du faux à la connaissance beaucoup plus subjective du bien et du mal.
Le mot "connaissance", en hébreu « daat » revient à exprimer l'idée de faire fusionner deux entités jusqu'à n'en former plus qu'une (et l homme "connut" sa femme). Ce qui revient à dire que la connaissance du bien et du mal amène à la confusion de ces deux notions simultanément.
Un des sages pense que le fruit mangé par Adam et 'Hava est le raisin, puisque c'est le fruit de la vigne qui nous amène encore aujourd'hui dans un état de confusion.
Or, nous retrouvons le même verbe dans l'injonction rabbinique précédemment citée : "jusqu'à ne plus « connaître »" et cela passe par le vin de la mitsva (qui enlève la confusion puisque non subjectif contrairement à celui de la transgression).
Donc, nous pouvons déjà en déduire que « ad délo yada » signifie jusqu'à (c'est-à-dire jusqu'à la limite sans préciser incluse ou exclue) ne plus « confondre ». Pour cela, nous devons expliquer d'où vient notre confusion initiale dont nous devons nous défaire par le vin.
Au moment où Mordékhaï tente de convaincre Esther de mettre sa vie en péril en allant voir le roi sans y avoir été invitée, il lui dit :
"Si tu persistes à te taire maintenant, la délivrance viendra pour les Juifs d'un autre endroit".
Ce que nous pouvons en tirer, c'est que Mordékhaï avait parfaitement conscience que le peuple serait de toute façon sauvé, car bien que l'homme possède un libre arbitre, il ne peut influer que sur le chemin à emprunter et en aucun cas, la finalité de la chose qui elle est préprogrammée par D... Lui-même afin d'amener le monde à son but final.
Comme il est écrit au sujet du Machia'h : il ne viendra seulement, si le peuple est entièrement méritant ou entièrement non méritant.
La Guemara développe : si on est méritant c'est bien, sinon, D... amènera sur nous un roi avec des décrets aussi durs que ceux d'Aman et le peuple fera Téchouva et deviendra méritant.
Nous voyons que le travail qu'a fait Aman dans un référentiel de l'absolu est le même que celui de Mordékhaï : amener le peuple à devenir méritant afin de jouir de la délivrance.
En cela, nous pourrions ne plus différencier entre le juste et le méchant puisque les deux conduisent au même résultat: la délivrance.
Le vin de Pourim nous élimine cette confusion entre le bien et le mal pour nous permettre de différencier entre l'homme 'bien' et l'homme 'mal', où la différence réside dans le choix du chemin à emprunter. Ce qui pourrait nous laisser penser que cela serait une des raisons pour lesquelles D... se cache tout au long de ce récit, afin de mettre en relief le rôle de l'homme tout en conservant le contrôle en sous-main.

G.N.

Bill Gates recherche son nouveau directeur commercial. Il réunit les 100 ayant postulé à ce poste, parmi eux, un juif. Il dit : "Que celui qui n'a pas bac +10 quitte la salle". 1/4 de la salle sort, le juif se dit : "Je n'ai pas bac +10 mais je reste! Ce n'est pas grave!". Bill Gates continue : "Que celui qui ne gagne pas 1 000 000 $ par mois quitte la salle!". La moitié de la salle sort. Le juif, fidèle à sa démarche, reste encore. Bill Gates poursuit : "Que celui qui ne parle pas le serbo/croate quitte la salle!". Tout le monde quitte la salle sauf 2 dont le juif. Bill Gates s'approche des 2 et dit : "Impressionnant ! Allez-y, parlez-moi un peu en Serbo/Croate...". Le juif répond : "Lekha dodi likrat kala" et l'autre candidat répond : "Péné Chabat nékabéla".

Enigmes

Enigme 1 : Dans quel cas, un homme sera obligé de lire la Méguila avec bérakha le 13 Adar?

Enigme 2 : Dans quel cas, il existe une mitsva de manger de la viande le soir de Pourim (après la Méguila) d'après tout le monde?

Un bateau fait naufrage. Un couple s'en sort et arrive sur une île déserte. Après avoir pris du repos, le mari demande à sa femme :
– Avant de partir, as-tu payé nos impôts ?
– Non.
– As-tu réglé la taxe foncière et les impôts locaux ?
– Non.
– Alors, c'est merveilleux !
– Je ne comprends pas. Pourquoi tant de joie ?
– Parce qu'ils ne vont pas tarder à nous retrouver !

C'est une petite vieille qui sort de chez Maxim's. Elle dit au portier :
– Ecoutez, je m'excuse de vous dire ça, mais je n'ai pas d'argent sur moi. Est-ce que vous pouvez me prêter 10 francs ?
Le portier lui répond :
– Mais bien sûr, madame.
La vieille lui rétorque :
– Gardez-les alors, c'est pour vous.

Choisir ou conduire, il faut boire !!!

Comment accomplir la Halakha de boire "Ad délo Yada" sans avoir forcément besoin de roupiller près de la baignoire :
Selon le **Ran** : Nous connaissons la mitsva de dire "arour Haman et Baroukh Mordékhaï" après la lecture de la Méguila. La mitsva est de boire jusqu'à se tromper.
Selon le **Eshkol**: Il existait une chanson dont les strophes finissaient une fois par "arour Haman" et une autre par "baroukh Mordékhaï". Celui qui se trompait était dorénavant patour de boire.
Selon le **Maguen Avraham** : Ces deux "expressions" ont la même guématria, le fait de ne plus réussir à faire le calcul correctement, permet de stopper l'abus de vodka.
Michna béroura : Hachem nous a prodigué deux bonheurs, que Haman soit éliminé et que Mordékhaï soit élevé. Il faut ne plus être capable de différencier ces deux bontés.

Le masque découvert

1- Ester min ha Thora minain : Où voit-on Esther Hamalka dans la Torah ?
Vaanokhi aster astir panaï : Je voilerai Ma face du peuple juif ;
Beau jeu de mots mais que cela représente-t-il ?
2- Haman min ha Thora minain : Où voit-on Haman dans la Torah ?
Hamin haetz : Est-ce que de l'arbre de la connaissance tu as mangé ?
Que cela signifie-t-il ?
3- Mordékhaï min ha Thora minain : Où voit-on Mordékhaï dans la Torah ?
Mor deror targoum mordehi : (Au sujet des encens offerts au sanctuaire, l'une des plantes requises est) le Mor deror traduit mordehi
Encore une fois un jeu de lettres ?
Adam Harichon a cru faire bon de s'enrichir en «connaissances» au détriment de l'ordre de Hachem et il a été repris à l'ordre par D... qui lui a fait comprendre : « Te crois-tu plus sage que Moi ?»
Le peuple juif a choisi de participer au festin d'Assuérus malgré la recommandation de Mordékhaï de ne pas s'unir aux festivités des nations.
Cela a provoqué la montée au pouvoir de Haman Haracha;
Cela est une situation de Ester Panim, de voilement de Hakadoch Baroukh Hou mais le but est de rapprocher le cœur des Juifs à leur créateur.
Les encens « Kétoreth » représentent le lien, le «Kecher» avec Hachem, cela a été l'œuvre de Mordékhaï, qui a réuni le peuple en prières à Hakadoch Baroukh Hou à la demande de Esther qui le lui demande, et qui invite le pire ennemi des Juifs au festin pour que le peuple juif comprenne qu'il ne doit pas s'appuyer sur les liens politiques mais sur leur Père au ciel !
Cela est le but réel du ''voilement de la face de Hachem'', donner la possibilité au peuple juif de déchirer ce voile et découvrir Hakadoch Baroukh Hou.
Cela a été le rôle de Mordékhaï et Esther, et telle est notre mission au fil des époques; c'est la source de notre joie à Pourim !

Moché Brand

Réponses Enigmes

Enigme 1: S'il a commencé la journée du 14 à GMT +12 et qu'il traverse la limite, il lira le 13 (du GMT –12) avec Bérakha.

Enigme 2 : Le Kolbo écrit que pour ne pas penser que l'on puisse s'acquitter de la mitsva de séouda le soir, on ne mange pas de viande le soir de Pourim. Toutefois, Samedi soir, pour Mélavé Malka ce sera une mitsva. (Michna Beroura 300,1).

Les vin raisons de s'abonner à Shalshelet news

1) Pour le recevoir chaque semaine par courrier.
2) Pour avoir un feuillet coloré, riche et varié.
3) Pour pouvoir en faire profiter également toute sa famille.
4) Pour ne plus vider sa cartouche d'encre en l'imprimant.
5) Pour recevoir au moins une lettre par semaine qui n'est pas une facture.
6) Pour connaître à l'avance le discours du rabbin.
7) Pour connaître à l'avance les horaires de Chabbat des villes dans lesquelles on n'habite pas.
8) Pour avoir sous la main des questions pour animer sa table de Chabbat.
9) Pour devenir un expert en histoire du Moyen Age.
10) Pour connaître le contenu de la haftara avant Chabbat.
11) Pour avoir une nuit de plus pour trouver la réponse à l'énigme.
12) Pour méditer la réponse de Rav Zilberstein.
13) Pour devenir ambassadeur de sa synagogue.
14) Pour savoir quand son facteur est en vacances.
15) Pour démarrer une collection de timbres oblitérés.
16) Pour avoir de la lecture en allant au travail.
17) Pour profiter de Sarcelles même si on n'y habite pas.
18) Parce que l'abonnement revient moins cher que ce qu'il coûte réellement.
19) Parce qu'avoir une Gniza chez soi, c'est important.
20) Pour lire le jeu de mots avant tout le monde et faire croire qu'on l'a compris du 1er coup.

Pour s'abonner à Shalshelet News par courrier (26€/an)
shalshelet.news@gmail.com

Les sondages, c'est pour que les gens sachent ce qu'ils pensent.

« Tout le monde à des idées : la preuve, c'est qu'il y en a des mauvaises. »

C'est une femme qui téléphone à une amie qui vient d'accoucher :
– Alors, c'est un garçon ?
– Non, c'est une fille !
– Ah bah, j'étais pas tombée loin !

Qui est le roi de Kouch ?
Réponse : Pampers